

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 7 décembre
***L'homme nouveau* | Alla francesca Discantus**

Dans le cadre du cycle **Les héros**
Du mardi 7 au jeudi 16 décembre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.citedelamusique.fr**

***L'homme nouveau* | Alla francesca Discantus | Mardi 7 décembre**

Cycle Les héros

« Chante, ô muse, la colère d'Achille. » « Arma virumque cano » : « Je chante les armes et le héros. » Dès les premiers vers de l'*Illiade* et de l'*Énéide*, le chant est étroitement associé à la narration et la célébration des exploits des héros. Ce cycle de concerts nous invite à suivre en musique les destinées de héros aux multiples facettes. Les dieux de l'antiquité égyptienne et gréco-latine sont tout d'abord convoqués, dans les œuvres les plus récentes de cette programmation, pour nous rappeler l'origine semi-divine des héros antiques : *Jour, Contre-Jour* de Gérard Grisey (1979), inspiré par le *Livre des morts* égyptien, retrace musicalement la course du Jour à la Nuit de la barque de Râ, Dieu-Soleil, tandis que, dans son œuvre donnée en création par l'Ensemble intercontemporain, Yann Robin invoque Vulcain.

Ce cycle est ainsi placé sous le signe de la lumière solaire et du feu : le soleil vers lequel vole Icare, chanté par les compositeurs baroques espagnols interprétés par La Grande Chapelle, le feu dérobé par Prométhée, héros du ballet de Beethoven, sont les symboles de l'Idéal poursuivi par les héros et de la force créatrice qui les habite. En effet, qu'ils soient doués d'une puissance surhumaine, comme Prométhée ou Bellérophon, héros de la tragédie lyrique de Lully qui clôturé le cycle, ou purement humains, plus fragiles et voués aux errances de l'orgueil ou de l'imagination, comme Icare ou Don Quichotte, les héros poursuivent toujours un idéal. Et grâce à leur courage, leur volonté inébranlable et la grandeur de leurs actions, ils font triompher les valeurs dont ils sont porteurs, dans un dépassement des limites relevant parfois de l'utopie : à l'image de Prométhée apportant aux hommes l'invention, la connaissance et le progrès, tout héros ouvre le champ des possibles, voire s'engage dans une quête de l'impossible, comme Icare ou le héros de Cervantès.

Il peut même être appelé à conduire l'Humanité à la régénération et au Salut, à l'instar de l'Homme nouveau imaginé au XII^e siècle par le théologien Alain de Lille : dans *L'Anticlaudian*, long poème allégorique émaillé de nombreuses pièces musicales par Adam de la Bassée, un Homme parfait, créé par la Nature pour racheter la corruption de la création terrestre, met tous les vices en déroute et amène sur la Terre le règne de la Justice et du Bonheur, qui donne lieu à des descriptions annonçant étonnamment les conceptions de certains utopistes modernes, comme Fourier.

De même, le livret du ballet de Beethoven *Les Créatures de Prométhée*, créé en 1801, donne une version singulière du mythe, marquée par l'actualité révolutionnaire et par la confiance en l'avènement d'une humanité régénérée, libre et heureuse. Ainsi, l'évocation d'un héros mythologique répond souvent à des fins politiques, et permet la célébration allégorique d'un héros contemporain : Louis XIV vainqueur de la Triple Coalition, comme Bellérophon de la Chimère née de l'union de trois monstres, ou Bonaparte libérant l'humanité du despotisme, comme Prométhée se dressant contre le tyran Zeus.

La célébration de la puissance libératrice et novatrice des héros donne lieu à des œuvres elles-mêmes innovantes : ainsi, Cervantès, dans son chef-d'œuvre où les sons et la musique sont omniprésents, comme nous le font découvrir Jordi Savall et son ensemble Hespèrion XXI, participe à l'essor d'un nouveau genre musical et poétique, le *romancero* ; Lully, quant à lui, introduit une innovation majeure dans le genre de la tragédie lyrique en composant pour la première fois dans *Bellérophon* des récitatifs accompagnés par l'ensemble des cordes de l'orchestre ; et Beethoven, enfin, fait partout preuve d'une audace prométhéenne, qui culmine dans sa *Cinquième Symphonie*.

MARDI 7 DÉCEMBRE – 20H

L'Homme nouveau

Alla francesca

Discantus

Brigitte Lesne, chant, direction,
harpe et percussions

René Zosso, conteur, vielle à roue

MERCREDI 8 DÉCEMBRE – 20H

Les Musiques de Don Quichotte

Hespèrion XXI

La Capella Reial de Catalunya

Jordi Savall, direction, *vihuela de arco*

Marcel Bozonnet, récitant

JEUDI 9 DÉCEMBRE – 20H

Le Vol d'Icare

La Grande Chapelle

Albert Recasens, direction musicale

VENDREDI 10 DÉCEMBRE – 20H

Ludwig van Beethoven

Les Créatures de Prométhée
(Ouverture)

Quatuor à cordes n° 9

Symphonie n° 5

Les Dissonances

David Grimal, direction

SAMEDI 11 DÉCEMBRE – 11H

CONCERT ÉDUCATIF

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 5

Les Dissonances

David Grimal, direction
et présentation

MARDI 14 DÉCEMBRE – 20H

Franco Donatoni

Flag

Gérard Grisey

Jour, Contre-jour

Yann Robin

Vulcano – Commande de l'Ensemble
intercontemporain

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

JEUDI 16 DÉCEMBRE – 20H

Jean-Baptiste Lully

Bellérophon

Les Talens Lyriques

Chœur de chambre de Namur

Christophe Rousset, direction

Cyril Auvity, Bellérophon

Céline Scheen, Philonoé / Napée

Ingrid Perruche, Sténobée /

Amazone

Jennifer Borghi, Argie / Pallas /

2° Amazone / Dryade

Evgueniy Alexiev, Pan / Jobate

Jean Teitgen, Appolon / Amisodar /

Dieu des bois / Sacrificateur

Robert Getchell, Bacchus / la Pythie /

Dieu des bois

MARDI 7 DÉCEMBRE – 20H

Amphithéâtre

L'homme nouveau

Le Jeu d'Adam de La Bassée

Brigitte Lesne et René Zosso, sélection et adaptation du texte

Brigitte Lesne, conception musicale, transcriptions et arrangements

Alla francesca Discantus

Vivabiancaluna Biffi, vièle à archet, chant

Hélène Decarpignies, chant

Michaël Grébil, citoles, luth, percussions, chant

Lucie Jolivet, chant

Brigitte Lesne, chant, harpe médiévale, harpe-psaltérion, percussions

Catherine Sergent, chant

Emmanuel Vistorky, chant

René Zosso, narration, vielle à roue

Fin du concert vers 22h15.

Prologue. Complainte sur le désordre du monde

Ne sai que je die, tant voi vilanie – Motet, anonyme

Verbum bonum et suave – Conduit, anonyme

I. Dame Nature et le concile des vertus

Homs, pourquoi es orgueilleux – Chanson, **Adam de La Bassée**

A solis ortus cardine – Hymne, anonyme

Le dieu d'amours – Chanson, contrafactum **Sauvage de Béthune**

II. Prudence, la messagère, monte au firmament

Ave princeps celestis curie – Contrafactum **Martin le Béguin de Cambrai** (Instrumental)

O quam fallax – Contrafactum **Sauvage de Béthune** (Instrumental)

O constantie dignitas – Contrafactum **Raoul de Soissons** (Instrumental)

A jointes mains vous proi – Rondeau, **Adam de La Halle**

III. Le doux lieu de Paradis

Ave gemma que lucis copia – Chant à sainte Agnès, contrafactum **Thibaut de Champagne**

Puis que je suy de l'amoureuse loi – Chanson à saint Jean-Baptiste, contrafactum **Adam de La Halle**

Christum dei filium – Antienne pour saint Pierre, **Adam de La Bassée**

Ave, rose plaine de grant odeur – Chanson à la Vierge, contrafactum **Lambert Ferri**

Agnus fili virginis – Conduit, **Adam de La Bassée**

entracte

IV. Prudence, avec l'âme accordée par Dieu, redescend sur terre

Quant la sesons est passée – **Jacque de Cysoing** (Instrumental)

En l'honneur de l'enfant – Chanson à la Vierge, contrafactum prose anonyme « Letabundus »

V. L'homme nouveau reçoit les dons des vertus

LES SUIVANTES DE PRUDENCE : *Science estoit moult prisie* – Chanson, contrafactum danse anonyme
« Notula »

CONCORDE : *Noble fu l'obligations* – Motet, contrafactum anonyme

HUMILITÉ : *Li vrai coers humilies / O felix humilitas* – Chanson, contrafactum **Henri III, duc de Brabant**

PITIE : *Alleluia / Ave domina gracia* – Alléluia, **Adam de La Bassée**

NOBLESSE : *Nobilitas ornata moribus* – Rondeau, contrafactum danse anonyme « Qui grieve ma cointise »

LE JOUVENCEL : *O quam felix* – Chant, **Adam de La Bassée**

VI. Bataille entre les vices et les vertus

Amor / Ad amorem – Motet, anonyme (Instrumental)

Épilogue. Le jouvencel au cloître de conscience

A Dieu commant amouretes, car je m'en vois – Rondeau, **Adam de La Halle**

L'homme nouveau – Le Jeu d'Adam de La Bassée

« En un homme deux choses sont, corps et âme, qui le parfont. Nature peut le corps ouvrir mais Dieu convient l'âme créer. »

Le philosophe, théologien et poète Alain de Lille écrit au XII^e siècle un vaste poème allégorique sur les Vices et les Vertus, méditation sur la création, le créateur, l'âme et la condition humaine. En écho à un poète latin, Claudien (né vers 365) dont il s'est inspiré, il nomme son poème *Anticlaudianus*. Nature, désireuse de racheter l'imperfection et la corruption de sa création terrestre, forme le projet de créer un homme nouveau, doté de toutes les perfections, qui triomphera des Vices infernaux et inaugurerait un nouvel âge d'or sur terre. Avec l'aide des Vertus – notamment Prudence, Raison, Concorde et Foi – et après avoir traversé l'espace jusqu'à la demeure céleste afin d'obtenir du Créateur l'âme parfaite, Nature parvient à ses fins. À l'image de la rose éternelle de son jardin, que l'hiver ne flétrit ni l'été n'assèche, elle forme à partir des quatre éléments le corps de l'*homo novus* : « une demeure de chair pure et incorruptible, où puisse entrer l'esprit céleste ». Ainsi peut s'accomplir l'association harmonieuse et merveilleuse du corps et de l'âme. Escorté par les Vertus célestes, l'Homme Nouveau pourra affronter et vaincre la cohorte des Vices infernaux qui s'abattent sur lui.

L'*Anticlaudianus* d'Alain de Lille, dont la renommée fleurira jusqu'à la Renaissance, inspire à la fin du XIII^e siècle la plume d'Adam de La Bassée. Ce chanoine de la collégiale Saint-Pierre de Lille reconnaît, dans son prologue, cueillir quelques fleurs dans le jardin de l'excellent maître. Il prend en effet comme modèle l'*Anticlaudianus* pour composer, dans les dernières années de sa vie, une nouvelle œuvre qu'il veut plus légère – ou ludique – : le *Ludus super Anticlaudianum*. L'auteur réécrit à son goût le poème d'Alain de Lille, en l'abrégeant et en transformant sa structure métrique ; et pour alléger l'ouvrage, il choisit d'y insérer des interventions musicales, soit de sa propre composition, soit empruntées au répertoire de son temps – sacré et profane. Il adapte ainsi un certain nombre de strophes destinées au chant sur des airs connus (selon la technique du *contrafactum*), extraites de la liturgie ou appartenant au répertoire des trouvères.

Quelques années après sa rédaction, un clerc anonyme (mentionné comme étant un moine de Cysoing) traduit le *Ludus* d'Adam de la Bassée du latin à la langue d'oïl, en le remaniant à son tour : « Dedans les vers ai voulu prendre ce que plus clair est à entendre... » Des extraits choisis de cette version en langue vulgaire permettent à René Zosso, conteur, et aux musiciens d'Alla Francesca et Discantus de redonner voix à Nature dans sa réflexion sur le désordre du monde, à Prudence qui traverse les cieus pour rencontrer Dieu, à ses sœurs les Vertus et, enfin, à l'Homme Nouveau, qu'elles ont doté de toutes les qualités, et qu'elles arment pour l'âpre bataille contre les Vices qui surgissent en tourbillon depuis le gouffre infernal.

Les œuvres musicales interprétées dans ce programme sont toutes le reflet des préférences du chanoine Adam de La Bassée, mais aussi de celles du traducteur de son œuvre qui a choisi d'ajouter aux *contrafacta* du chanoine le nom de son célèbre contemporain Adam de La Halle.

Argument

Le narrateur se désole sur la déchéance du monde et de l'Église, sur les péchés qui triomphent. Il nous invite – pour notre distraction mais aussi notre profit – à écouter cette histoire :

Dame Nature s'interroge sur les origines du monde et le destin de l'homme. Elle convoque ses sœurs, les Vertus, afin de partager son questionnement et leur soumettre son projet : créer un homme nouveau, parfait, qui triomphera du désordre qui règne sur terre. Elles débattent et conviennent d'envoyer l'une d'elles, Prudence, en messagère auprès de Dieu, afin de quérir une âme, indispensable pour habiter ce corps et donner vie au nouvel être.

Prudence commande alors à sept pucelles (qui sont les sept arts libéraux ¹) de construire un char qui la mènera auprès de Dieu. Chacune accomplit son travail. Cinq chevaux (qui sont nos cinq sens) y sont attelés. Prudence s'envole sur le char guidé par Raison, traverse les planètes alors connues de notre système solaire et arrive au firmament. De là, Sapience (sagesse) la mène au Paradis. Prudence y croise les saints, les apôtres, les prophètes, la Vierge... Face à l'étendue des mystères divins, Prudence s'évanouit... puis revient à elle grâce à Sapience et à sa sœur : Foi.

Devant Dieu, Prudence transmet la requête de Nature et des Vertus. Dieu donne son accord : il crée l'âme et lui remet aussitôt. Prudence rejoint alors Raison et son char au firmament, retransverse les planètes – en évitant Vénus la tentatrice – puis rejoint sur la terre ses sœurs les Vertus qui l'acclament.

Nature, avec l'aide de ses quatre frères (qui sont les quatre éléments) façonne le nouvel homme et y place l'âme. Ce « jouvenceau » est alors doté – par les sept arts libéraux et les nombreuses vertus – de tous les dons, savoirs et qualités espérés. Ainsi, le projet est accompli, mais le rayonnement du nouvel homme croît alors tellement que les forces infernales se mobilisent pour le détruire. Les armées se mettent en ordre pour combattre : c'est la grande et épique bataille entre les Vices et les Vertus. Ces dernières triomphent. Le jouvenceau peut alors enfin se retirer en paix dans le « cloître de conscience ».

¹ Les sept arts libéraux forment la base des savoirs transmis au Moyen-Âge. Ils se décomposent en *trivium* (grammaire, dialectique, rhétorique) et *quadrivium* (arithmétique, musique, géométrie, astronomie).

Ne sai que je die, tant voi vilanie

Motet, anonyme

Ne sai que je die
Tant voi vilanie
Et orgueil et felonie
Monter en haut pris
Toute courtoisie
S'en est si fouie
Qu'en tout ce siècle n'a mie
De bons dis
Car ypocrisie
Et avarice sa mie
Les ont si surpris
Ceus qui plus ont pris
Joie et compagnie
Tiennent à folie
Mes en derriere font pis

Je ne sais ce que je peux dire
Tant je vois vilanie
Orgueil et félonie
S'élever en haute valeur.
Toute courtoisie
S'est tellement enfiue
Qu'en ce monde tout entier il n'y a plus
De bonne parole ;
Car hypocrisie
Et avarice sa compagne
Les ont ainsi détournées :
Les choses qui ont plus de valeur,
Joie et compagnie,
Elles les tiennent pour folie
Mais par derrière elles font pire.

Iste mundus furibundus falsa prestat gaudia

Ce monde furieux se distingue par la fausse joie.

Verbum bonum et suave

Conduit, anonyme

Verbum bonum et suave
Personemus, illud Ave
Per quod Christi fit conclave
Virgo, mater, filia

Per quod Ave salutata
Mox concepit fecundata
Virgo David stirpe nata
Inter spinas lilia

Ave, veri Salomonis
Mater, vellus Gedeonis
Cuius magi, tribus donis
Laudant puerperium

Ave, solem genuisti
Ave prolem protulisti
Mundo lapso contulisti
Vitam et imperium

Faisons retentir une parole bonne et douce
Cet Ave Maria
Qui devint chambre close du Christ
La Vierge, sa mère et sa fille.

Ave par lequel elle fut saluée
Bientôt après fécondée, elle conçut
La Vierge née de la lignée de David
Lys parmi les épines.

Ave, du véritable Salomon
La mère, toison de Gédéon
Dont les mages, par trois dons
Honorent l'enfantement.

Ave, tu as fait naître le soleil
Ave, tu as mis au jour une postérité
Au monde déchu, tu as apporté
Vie et souveraineté

Ave sponsa verbi summi
Maris portus, signum dum
Aromatum virga fumi
Angelorum domina

Supplicamus nos emenda
Emendatos nos commenda
Tuo nato, ad habenda
Sempiterna gaudia

Homs, pourquoi es orgueilleux
Chanson, Adam de La Bassée

Homs, pourquoi es orgueilleux
Et en tes fais outrageus
Tes corps ne vit fors d'ordures
Tes ceurs qui est envieux
Et sur les boins hayneus
Sentira d'infer l'ardure
Car nuls, s'il n'a vie pure
Et en tout fache mesure
Pour Dieu pense que pau dure
Du corps le povre jointure
Ensi porras estre eureus

Ave, épouse du verbe suprême,
Port de la mer, signe du buisson,
Rejeton de la fumée des parfums
Maîtresse des anges.

Nous t'en supplions, efface nos fautes,
Et rendus irréprochables, recommande-nous
A ton fils, pour que nous obtenions
La joie éternelle.

Homme, pourquoi es-tu orgueilleux
Et en tes actes, excessif ?
Ton corps ne vit que d'ordures,
Ton cœur qui est envieux
Et pour les bons, haineux,
Sentira la brûlure de l'enfer
Car tout homme, à condition d'avoir une vie pure
Et en tout de faire bonne mesure
Pour dieu, pense que peu dure
Du corps le pauvre assemblage.
Ainsi tu pourras être heureux.

A solis ortus cardine

Hymne, anonyme

A solis ortus cardine
Et usque terre limitem
Christum canamus principem
Natum Maria virgine

Beatus auctor seculi
Servile corpus induit
Ut carne carnem liberans
Ne perderet quos condidit

Gaudet chorus celestium
Et angeli canunt Deo
Palamque fit pastoribus
Pastor, Creator omnium

Le dieu d'amours

Chanson, contrafactum **Sauvage de Béthune**

Le dieu d'amours, qui ne set decevoir
Doit on amer sur tous principalement
Chou que j'ai vient de li, s'ameray voir
Le dieu d'amours, qui ne set decevoir
Ch'est Jhesu-Crist ou on prend sens pooir
Si que si tost c'on a entendement
Le dieu d'amours, qui ne set decevoir
Doit on amer sur tous principalement

A jointes mains vous proi

Rondeau, **Adam de La Halle**

A jointes mains vous proi
Douche dame, merci
Liés sui quant vous voi
A jointes mains vous proi
Aiiés merci de moi
Dame, je vous em pri
A jointes mains vous proi
Douche dame, merci

Depuis le point où se lève le soleil
Et jusqu'au bout de la terre
Chantons le Christ principe,
Né de la Vierge Marie.

Le bienheureux créateur du monde
A revêtu un corps d'esclave
Afin que libérant la chair par sa chair
Il ne perde pas ceux qu'il a mis en sûreté.

Il se réjouit le cœur des êtres célestes,
Et les anges chantent pour dieu
Et au grand jour il est devenu pour les pâtres
Le Pasteur, le créateur de toutes choses.

Le dieu d'amour qui ne sait décevoir
On doit l'aimer au-dessus de tous en priorité.
Ce que j'ai vient de lui. Aussi aimerais-je tant voir
Le dieu d'amour, qui ne sait décevoir
C'est Jésus Christ où l'on prend sens, pouvoir
Aussitôt qu'on a la raison.
Le dieu d'amour qui ne peut décevoir
On doit l'aimer par-dessus tout en priorité.

A mains jointes je vous prie
Douce dame, pitié !
Je suis joyeux quand je vous vois
A mains jointes je vous prie
Ayez pitié de moi.
Dame, je vous en prie
A mains jointes je vous prie
Douce dame, pitié !

Ave gemma que lucis copia

Chant à sainte Agnès, contrafactum **Thibaut de Champagne**

Ave gemma que lucis copia
Et virtute vincis carbunculum
Puellarum gerens insignia
Preferendo pudoris speculum
Ora Deum qui te per anulum
Subarratam decorat gloria
Ut lamenta mutet in gaudia
Et in celum presens ergastulum

Salut, gemme qui par l'abondance de ton éclat
Et par ta vertu dépasse le diamant
Portant les insignes des jeunes filles
En préférant refléter leur pudeur,
Prie dieu qui te rehausse de gloire
Par l'anneau des fiançailles,
Pour qu'il change nos gémissements en joie
Et par sa présence, notre prison d'esclave en ciel

Puis que je suy de l'amoureuse loi

Chanson à saint Jean-Baptiste, contrafactum **Adam de La Halle**

Puis que je suy de l'amoureuse loy
Bien doy chelui en chantant festiier
Qui anuncha parfaitement le foy
Du vray aignel qui tout devoit payer
Chou ou oblegier
Nous vault homs, quant fu vaincus.
Tel pris ne pau payer nuls
Fors il qui pooit laver
Quanques li hons enorder
Paut, quant est vaincus

Bien doy de loyal sentement,
Saint Jehan Baptiste l'öer
Quant Diex par devin inspirer
Vault de li faire anunchement
Puis fu conchëus dignement
Che tieng jou, car se mere estoit
Hors d'eage d'avoir enfant
Si que pour che et de sen droit
Le serviray tout mon vivant

Puisque je suis de la loi d'amour
Je dois bien fêter en chantant celui
Qui annonça parfaitement la foi
En l'agneau véritable qui devait tout racheter
Ou se porter garant
Pour nous les hommes, quand il fut vaincu.
Personne ne peut payer un tel prix
Sauf lui qui pouvait laver
Tout ce que l'homme peut souiller,
Quand il est vaincu.

Je dois bien de sentiment loyal
Louer saint Jean-Baptiste
Quand dieu par inspiration divine
Voulut l'annoncer.
Puis il fut conçu dignement
Je l'assure, car sa mère avait
Dépassé l'âge d'enfanter
Si bien que pour cela et à bon droit
Je le servirai toute ma vie.

Et pour ce veul je humblement
En foy Saint Jehan aouer
Quant Diex le vault tant honorer
Que de li prist baptisement
Plus y fu excellentement
Prophetes, car Diex qu'il amoit
Monstra, en li Aignel nonmant
Si que pour che et de sen droit
Le serviray tout mon vivant

C'est pourquoi je veux humblement
Dans la foi adorer saint Jean
Puisque dieu voulut tant l'honorer
Lui qui se fit baptiser par lui.
Il fut de plus un prophète
Parfaitement, car il désigna
Dieu qu'il aimait, en le nommant « agneau »
Si bien que pour cela et à bon droit
Je le servirai toute ma vie.

Christum dei filium

Antienne pour saint Pierre, **Adam de La Bassée**

Cristum Dei Filium
Cum Petrus asseruit
Hunc quem Virgo genuit
In templo fidelium
Summan basem posuit.
Qua propter obtinuit
Usum celi clavium
Quibus utens, gravium
Vinclosum sustinuit
Nexus, sed eripuit
Vinctum vis celestium
Que vincla comminuit.
Demum nero ravidus
Ac in fide perfidus
Siciens cruorem
Coegit martirium
Subire credentium
Ovium pastorem.
O petre, lux gentium
Janitor celorum
Fac michi propicium
Regem angelorum

Lorsque Pierre déclara
« Christ fils de dieu »
Celui que la Vierge enfanta,
Dans le temple des fidèles
Il posa le fondement suprême.
C'est pourquoi il obtint
L'emploi de porter les clefs du ciel
Et par ce métier, il supporta le lien
De lourdes chaînes, mais
La puissance des êtres célestes
Qui brisa ses chaînes
L'arracha à ses entraves.
Enragé seulement par la force
Et forcené dans la foi,
Avec l'expérience du sang versé
Il finit par subir
Le martyre des croyants,
Le pasteur des brebis.
O Pierre, lumière des nations,
Portier des cieus,
Rends-moi favorable
Le roi des anges.

Ave, rose plaine de grant odeur

Chanson à la Vierge, contrafactum **Lambert Ferri**

Ave, rose plaine de grant odeur
Li cuer malade sont par vous respassé
Luisans estoille plaine de grant lueur
Li desvoiet sont par vous rasséné
Vos regards a le pecheur consolé
Et s'a osté de nos ceurs le roideur
Par vous avons de vo Fil le faveur
Ou autrement tout seriesmes dampné

Ave, lumiere qui joie recouvastes
Après les plours et par qui nous vivons
Au vray soleil de droit vous comparastes
Et a le lune, et par vous nous venons
A boin estat, quant juste devenons
Et de vo grace nos cuers enluminastes
Par vo forche de peril nous getastes
Portés nous, Vierge, pour quoy nous ne queons

Ave, li vierge Jessé droite lignie
De qui li fleurs en nul temps ne sequa
Vos corps yssi de le roial lignie
Si qu'Ysayes devant prophetisa
Li Sains Espris en vo corps s'aombra
Ou quel fourma un corps par grant maistrise
Che fu vo Fil dont vous fustes tres lie
Car vierge et mere apres che vous laissa

Salut, rose pleine de bonne odeur
Les cœurs malades sont par vous restaurés,
Etoile brillante pleine de vive lumière,
Les dévoyés sont par vous rassérés.
Votre regard a consolé le pêcheur
Et a ôté de nos cœurs la dureté.
Par vous nous avons les faveurs de votre fils
Ou autrement nous serions damnés.

Salut, lumière qui avez recouvré la joie
Après les pleurs et par qui nous vivons.
Vous êtes justement comparable au vrai soleil
Et à la lune, et par vous nous parvenons
A bon état quand nous devenons justes
Et de vos grâces vous enluminez nos cœurs.
Par votre force vous nous éloignez du péril.
Porte-nous, Vierge, pour que nous ne tombions pas.

Salut, droite lignée de la verge de Jessé
Où la fleur ne sécha jamais.
Votre corps sort de la lignée royale
Comme Isaïe jadis le prophétisa.
Le Saint-Esprit reposa en votre corps
Où il forma un corps par grande compétence
Qui fut votre fils : vous en fûtes très heureuse
Car ensuite il vous laissa vierge et mère.

Agnus fili virginis

Conduit, Adam de La Bassée

Agnus fili Virginis
Primi lapsus hominis
Restaurans per sanguinis
Tui sancti precium
Miserere nobis

Qui resurgens, miseris
Extractis ab inferis
Dedisti cum Superis
Vite refrigerium
Miserere nobis

Agnus expers criminis
Seda ventum turbinis
Dans virtute numinis
Vere lucis gaudium
Dona nobis pacem

Agneau du fils de la vierge
Restaurant la faute du premier homme
Par le prix de ton sang sacré
Aie pitié de nous !

Toi qui ressuscitant as donné aux misérables
Tirés des enfers le réconfort
De la vie avec les êtres d'en haut,
Aie pitié de nous !

Agneau sans tâche
Apaie le souffle du gouffre
En accordant par la vertu de ta puissance divine
La vraie joie de la lumière.
Donne-nous la paix !

En l'honneur de l'enfant

Chanson à la Vierge, contrafactum prose anonyme « Letabundus »

En l'honneur de l'enfant
La mère tout avant
Saluerons
Et pour la Vierge mère
Le Fil comme no frere
Festierons

Ave, pieue deboinaire
Qui devés a tous ceurs plaire
Sans contredit
Ave, de Vierge li Fiex
Onques ceurs a vous tenriex
N'eut escondit

En l'honneur de l'enfant,
La mère tout d'abord
Nous saluerons ;
Et pour la Vierge mère
Le fils, comme notre frère,
Nous fêterons.

Salut, pieuse et bonne
Qui devez plaire à tous les cœurs,
Sans contredit.
Salut, fils de la Vierge,
Jamais un cœur qui vous implore tendrement
Ne connut de refus.

Ave, mere qui donnés
Tous biens et administrés
Au ceur doucheur
Ave, li Fiex graciéus
Qui metés les vertueus
En grant honneur

Ave, mere qui portastes
Le Fil Dieu et alaitastes
Tres douchement
Ave, li Fiex qui presistes
En li corps que vous offristes
Si dignement

Hé, mere demandés
Pour pecheurs que wardés
Don qui est desirés
Chou est merchis
Hé, douls Fiex otriés
Che dont estes priés
Pour pecheurs, s'ert iriés
Li anemis

Salut, mère qui donnez
Tous les biens et administrez
Au cœur, la douceur
Salut, son fils gracieux
Qui mettez les vertueux
En grand honneur.

Salut, mère qui avez porté
Le fils de dieu et l'avez allaité
Très doucement.
Salut, fils qui avez pris
En elle un corps que vous avez offert
Si dignement.

Hé mère ! demandez
Pour les pêcheurs que vous protégez
Un don qui est désiré
C'est la pitié.
Hé, doux Fils, accordez
Ce dont vous êtes prié
Pour les pêcheurs : l'ennemi
Sera ainsi en furie.

Science estoit moult prisie

Chanson, contrafactum danse anonyme « Notula »

Science estoit moult prisie
Jadis et as gens plaisans
Et plaisoit li douche vie
As tous boins ceurs entendans.
Carités resplendissoit
Honnestés l'estoit sievans
Et humilités faisoit
Les ceurs saintement vivans.
On voit ore le contraire
Car cascuns est mal pensans
Cascuns se paine de mal faire
Nuls n'est mie estudians
Fors a che qui li veult plaie
A autrui nient acontans.
Envie, orguels font retraire
Les ceurs de dieu en tous tamps.
Cascuns requiet en vantise
Accide, pau songnans
Et sen ceur a mal atise
Ypocrites dechevans.
Diex par se douce franchise
Amenge tous mesfaisans
Et doinst cascun convoitise
D'estre en bien perseverans.

Science était très appréciée
Jadis et agréable aux gens
Et la douce vie était plaisante
Pour tous les bons cœurs intelligents.
Charité resplendissait,
Honnêteté lui faisait suite
Et Humilité faisait
Vivre les cœurs saintement.
On voit aujourd'hui le contraire :
Car chacun est mal pensant,
Chacun s'attache à mal agir
Personne n'est plus studieux
Sauf pour ce qui lui fait plaisir,
N'ayant aucune estime pour autrui.
Envie, orgueil font retirer
Les cœurs de Dieu en tout temps
Chacun cherche à se vanter
Avec paresse, en réfléchissant peu.
Et l'hypocrite trompeur
Excite son cœur vers le mal
Que dieu par sa douce franchise
Corrige tous les malfaisants
Et donne à chacun le désir ardent
D'être persévérant dans le bien.

Noble fu l'obligations

Motet, contrafactum anonyme

Noble fu l'obligations
Quant Diex sen Fil nous envoya
Car les fourvoies ranoia
Par gentiex inspirations
Dont vient nos consolations
Qui nos coers a Dieu aloia
Après chou nuls ne fourvoia
Cui pleüst teuls perfectiones
Car Diex s'acorde et met fuisons
Le bien ou coer qui concorde a

Noble fut son engagement
Quand dieu nous envoya son fils
Car il racheta les égarés
Par de nobles inspirations
D'où il nous vient des consolations
Celui qui mit nos cœurs en conformité avec la loi de Dieu
Après quoi nul ne s'écarta du droit chemin
Il lui plut de telles perfectiones
Car Dieu se réconcilie et comble de biens
Le cœur en bon accord.

Li vrai coers humilies / O felix humlilitas

Chanson, contrafactum **Henri III, duc de Brabant**

Li vrai coers humiliés
Sieut Dieu par devote vie
C'est du tout li miex prisiés
Car il acquert signourie
Es chielx ; pour chou est folie
De lever trop haut les yex
Car Hautesce fu banie
Du chiel, dont esce meschiés
Quant Orgeuls, Ire et Envie
Nous met si dessous les piés
Servons Dieu de chiere lie

O felix humilitas
Perpetue Virginis
Qua sublimis deitas
Corpus sumpsit hominis
Et caliginis
Nubem claritas
Expers ut originis
Nostre dignitas
Fieret criminis
O mira benignitas Numinis

O pestis superbie
Tu lues morigera
Per quam regnum glorie
Perdidit lucifera
Turba gratie
Que, de requie
Celorum, ad infera
Ruit misera
Sine spe venie
O fera pestis extollentie

Le cœur véritablement humble
Suit dieu par une vie dévote
C'est en tout le mieux apprécié
Car il acquiert seigneurie
Aux cieux. C'est pourquoi il est folie
De lever trop haut les yeux
Car Hautesce fut bannie
Du ciel, et aussitôt le malheur
Met aussi sous nos pieds
Orgueil, Colère et Envie ;
Servons dieu avec un visage joyeux.

Oh heureuse humilité,
De la toujours vierge
Par qui la sublime nature divine
A pris sur soi le corps de l'homme
Et la lumière sans ombre
Notre triste condition,
Afin que la dignité
De notre origine
Echappe au péché.
O admirable bienveillance de la puissance divine !

O peste de l'orgueil,
Toi calamité complaisante !
La multitude lumineuse
De la grâce
A perdu le royaume de gloire
Qui depuis le repos des cieux
Se précipite vers
Les malheureux enfers
Sans espoir de faveur.
O terrible peste de l'orgueil !

Alleluia / Ave domina graciae

Alleluia, Adam de La Bassée

Alleluya
Ave, domina graciae
Plena venia
Reos domino glorie
Reconcilia

Alléluia !
Ave, dame pleine de grâce
Par faveur,
Réconcilie les coupables
Avec le seigneur de gloire !

Nobilitas ornata moribus

Rondeau, contrafactum danse anonyme « Qui grieve ma cointise »

Nobilitas ornata moribus
Nullam parem habet in seculo
Aspernatur peccata
Nobilitas ornata
Non superbit electa cultibus

Suos regens in morum speculo

Non emungit ingrata
Nobilitas ornata
Suis vivit peccata legibus
Gens, quam regit cum dei titulo

Vix assumit oblata
Nobilitas ornata
De malorum turbata casibus
Compatitur pauperi querulo

Nobilitas ornata moribus
Nullam parem habet in seculo

Noblesse parée des bonnes mœurs
N'a pas sa pareille en ce monde.
Elle rejette les péchés
Noblesse parée...
Bien que supérieure, elle ne s'enorgueillit pas
des honneurs qu'elle reçoit,
Conduisant les siens sur le modèle des bonnes mœurs.

Elle ne dépouille pas sans reconnaissance.
Noblesse parée...
Selon ses lois vit le peuple pécheur,
Qu'elle conduit avec le titre de dieu.

Elle accepte difficilement les offrandes
Noblesse parée...
Confuses, qui viennent de chez les méchants ;
Elle compatit au gémissement du pauvre.

Noblesse parée des bonnes mœurs
N'a pas sa pareille en ce monde.

O quam felix

Chant, **Adam de La Bassée**

O quam felix qui in consortio
Tam sacrarum moratur virginum
Quarum amor, virtus et actio
Ad eternum perducunt dominum
Celi deus et custos hominum
Cuncta cuius parent imperio
Dona michi, harum presidio
Debellare insultus criminum

O combien bienheureux celui qui demeure
Dans la communauté de vierges si sacrées
Dont l'amour, la vertu et l'action
Conduisent jusqu'au maître éternel.
Dieu du ciel et gardien des hommes,
Tout ce à quoi elles obéissent,
Donne-moi, avec leur protection,
De mettre un terme à l'outrage des péchés.

A Dieu commant amouretes, car je m'en vois

Rondeau, **Adam de La Halle**

A Dieu commant amouretes
Car je m'en vois
Souspirant, en terre estraigne
Dolans lairai les douchetes
Et mout destrois
A Dieu commant amouretes
Car je m'en vois
J'en feroie roinetes
S'estoie roys
Comment que la chose empraigne
A Dieu commant amouretes
Car je m'en vois
Souspirant, en terre estraigne

A dieu je recommande mes amourettes
Car je m'en vais
Souspirant, en terre étrangère.
Dolent, je laisserai mes doucettes
Et très angoissé,
A dieu je recommande mes amourettes
Car je m'en vais.
J'en ferais des reinettes
Si j'étais roi.
Quoi qu'il m'arrive
A dieu je recommande mes amourettes
Car je m'en vais
Souspirant, en terre étrangère.

Traduction : Geneviève Brunel-Lobrichon

René Zosso

René Zosso est né à Genève en 1935. Après des études de lettres et de théâtre, il donne ses premiers concerts de vielle à roue en 1962. À travers cet instrument, il mène ses recherches sur la tradition orale et le Moyen-Âge, et en particulier sur la modalité. Il collabore avec le GRM (Paris) et le GMEB (Bourges) pour développer les possibilités de la vielle en musique électro-acoustique. Chanteur vieilleux attiré du Clemencis Consort pour les programmes consacrés au Moyen-Âge, il enregistre avec cet ensemble prestigieux plusieurs disques, dont les *Carmina Burana* originaux, le *Roman de Fauvel* et les *Troubadours* (Harmonia mundi). Sa capacité à porter un texte, qu'il soit français, latin ou occitan, est particulièrement appréciée, savoir-faire qu'il met en pratique également en tant qu'acteur (*Molière* d'Ariane Mnouchkine). Outre ses concerts en duo avec Anne Osnowycz, son activité de lecteur-récitant a porté sur Rabelais (GMEB, CLIO), *Le Bal des ardents* (Alla francesca) ou Antonin Artaud (*Van Gogh, le suicidé de la société*).

Brigitte Lesne

Après une formation musicale classique, Brigitte Lesne se tourne vers les musiques les plus anciennes, qu'elle étudie d'abord au Conservatoire de Pantin, puis à la Schola Cantorum de Bâle (chant, harpe, notations...). Elle se perfectionne en chant grégorien auprès de Marie-Noël Colette et poursuit sa formation en intégrant les

ensembles Alia Musica (Italie), puis Gilles Binchois (direction Dominique Vellard). Au début des années 1990, elle cofonde l'ensemble Alla francesca, qu'elle codirige aujourd'hui avec le flûtiste Pierre Hamon. À peu près au même moment, elle fonde l'ensemble de voix de femmes Discantus, qu'elle dirige depuis sa création. Très rapidement, elle se produit aussi en récital solo, s'accompagnant à la harpe ou aux percussions et ressuscitant l'univers des « chansons de femmes ». Elle propose régulièrement des ateliers thématiques et pratiques au Centre de Musique Médiévale de Paris, et est souvent sollicitée pour des stages, masterclasses, jurys... On peut l'entendre en concert dans le monde entier (Amérique du Nord et du Sud, Australie, Inde, Russie, Liban, Maroc...) et dans les principaux festivals de musique ancienne européens. On la retrouve dans plus d'une trentaine d'enregistrements.

Collectif Alla francesca Discantus

Discantus et Alla francesca sont deux ensembles, fondés au tout début des années 1990, qui dévouent entièrement leur art aux musiques les plus anciennes, jusqu'au XVI^e siècle. Ils se sont chacun peu à peu imposés comme des références dans leur répertoire respectif, tant pour leur travail de recherche que pour leur interprétation particulièrement vivante. Le collectif est produit par le Centre de Musique Médiévale de Paris.

Discantus

Ensemble vocal uniquement féminin, Discantus se consacre aux musiques sacrées, depuis les plus anciennes notations du chant grégorien jusqu'aux polyphonies du début de la Renaissance. Placé sous la direction de Brigitte Lesne, il réunit de cinq à dix chanteuses a cappella, alternant pièces solistes et tutti pour une couleur sonore aux timbres bien différenciés. Une de ses spécificités est l'utilisation d'un jeu de cloches, jouées seules, en introduction ou en accompagnement du chant. Douze CD de l'ensemble sont déjà parus. Le dernier en date, enregistré en 2009, ressuscite des œuvres très peu entendues du compositeur Gilles Binchois.

Alla francesca

Alla francesca se consacre aux musiques dites profanes : chansons solistes (troubadours, trouvères et leurs successeurs), pièces instrumentales (estampies françaises et italiennes, travail de l'accompagnement et de l'improvisation), musiques traditionnelles issues des périodes les plus anciennes (chansons séfarades...). L'ensemble se produit sous la direction de Brigitte Lesne et/ou de Pierre Hamon. Au chant soliste répond toute une variété de couleurs instrumentales : flûtes à bec et traversière, harpes, vièles à archet, luths, percussions, et jusqu'aux cornemuses, instruments à anche ou cuivres. Quatorze CD sont parus à ce jour.

Depuis le début des années 2000 et de plus en plus fréquemment, les deux ensembles ont été amenés à se produire en commun, offrant ainsi un panorama musical saisissant dans sa diversité, se concentrant sur une aire géographique, une époque précise ou une thématique donnée. C'est ainsi qu'on les retrouve dans le CD *Sur la terre comme au ciel* (consacré au jardin et à ses métaphores du XII^e au XV^e siècle), dans d'ambitieux programmes aux effectifs imposants (*L'incroyable voyage de Léon de Rosmital*, *La cité de Paris au siècle de saint Louis*) ou dans des formats plus intimes (*Héloïse et Abélard*, avec un comédien et une comédienne). En 2009 a été créé le programme *Le jeu d'Adam de La Bassée* (musiques au temps de Jeanne et Marguerite de Constantinople, XIII^e siècle). Ensemble ou séparément, Discantus et Alla francesca se sont produits dans les plus grands festivals et ont vu leurs enregistrements plébiscités par la presse spécialisée. Ils ont voyagé sur tous les continents.

Le collectif Alla francesca Discantus est soutenu par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) et est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS).